

ENCADREMENT DES PEINTURES

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Cadre	3
Critères d'un cadre approprié	3
Système d'accrochage	4
Encadrement inadéquat	4
Encadrement adéquat	5
Modifier le cadre au besoin	6
Déplacer et accrocher Les peintures de grand format.....	7
Dos protecteur	8
Poser un dos protecteur	8
Encadrement sous verre	9
Choisir le produit approprié	9
Ajouter un espaceur	10
Peintures non encadrées	10
Cadre MTR (manutention, transport, réserve)	11
Installer la peinture dans le cadre MTR	12
Peintures sur supports rigides	12
Bibliographie	14

INTRODUCTION

Le présent guide pratique et aide-mémoire s'adresse aux collectionneurs privés, aux artistes, aux conservateurs et aux galeristes. Les principes de base et les principales méthodes d'encadrement des peintures sur toile y sont décrits et le matériel requis y est présenté. Il porte aussi sur la question des peintures sur support rigide (panneaux de bois, dérivés du bois, tel le Masonite®, contreplaqués) et des peintures contemporaines non encadrées.

À noter que les aspects techniques ne sont pas tous indiqués, puisque bon nombre de sources décrivent en détail les façons de faire (voir la section « Bibliographie »).

CADRE

En plus de sa fonction esthétique, le cadre joue un rôle essentiel de protection : il procure un support à la peinture qui permet de la manipuler, de l'exposer et de la transporter de façon sécuritaire.

Pour bien jouer ce rôle de protection, le cadre doit répondre à certains critères : l'œuvre doit être maintenue dans son cadre de façon appropriée et le système d'accrochage doit être adéquat. Un bon encadrement inclut aussi l'ajout d'un dos protecteur pour protéger le revers de l'œuvre de la poussière, des variations de température et d'humidité relative, ainsi que des chocs et des vibrations. Dans le cas des peintures sur toile tendues sur un châssis, il faut également s'assurer que les clés du châssis sont fixées en place et ne tomberont pas.

Il est important de conserver le cadre d'origine pour son style, sa beauté ou son authenticité. Le cadre fait souvent partie de l'œuvre et certains sont même des œuvres d'art en soi. Toutefois, si le cadre pose problème pour la conservation de l'œuvre, il faudra lui apporter les modifications nécessaires ou le remplacer si cela s'avère la seule solution possible.

Dans certains cas, il peut être nécessaire d'ajuster la feuillure, de renforcer les angles ou même de faire restaurer le cadre par un restaurateur compétent.

CRITÈRES D'UN CADRE APPROPRIÉ

Que l'on conserve l'ancien cadre ou que l'on opte pour un cadre neuf, ce dernier doit répondre à certains critères pour bien protéger l'œuvre et offrir un support adéquat :

- la structure doit être suffisamment solide selon le poids et le format de l'œuvre;
- les joints et les assemblages doivent être en bon état et les montants non gauchis ou déformés;
- si le cadre possède une marie-louise, celle-ci doit être bien fixée en place;

- le cadre doit être ni trop petit ni trop grand pour la peinture : le bois du cadre et du support de l'œuvre (châssis ou panneau de bois) doit pouvoir jouer librement avec les fluctuations de l'humidité relative; et les mouvements de l'œuvre doivent être limités pour éviter l'usure des bords et de la couche picturale;
- les moulures du cadre doivent être suffisamment surélevées pour bien protéger la surface peinte et les zones comportant des empâtements (par exemple, au cours des manipulations, de l'emballage et du transport). Cela a comme autre avantage de permettre d'emballer l'œuvre sans que le matériel d'emballage touche la couche picturale;
- certaines peintures possèdent, en guise de cadre, de simples languettes de bois ou de métal clouées ou vissées sur les côtés de l'œuvre au travers des bords non peints de la toile et du châssis. Si tel est le cas, il faut s'assurer que les languettes sont suffisamment surélevées pour bien protéger la surface peinte et les empâtements, et que le châssis est suffisamment fort pour ne pas se déformer au moment des manipulations ou de l'accrochage.

SYSTÈME D'ACCROCHAGE

La chute des œuvres est l'une des principales causes de dommage des peintures. Des anneaux appropriés et des crochets adaptés au type de mur et au poids du tableau doivent être employés :

- deux anneaux repliables (fiche P0322) doivent être vissés au revers du cadre;
- ces anneaux doivent s'insérer dans deux crochets (fiche P0323) bien ancrés selon le type de mur et adaptés au poids du tableau. Il est déconseillé de suspendre une peinture à l'aide d'un fil ou d'une corde, même métallique, car cela peut déformer le cadre et, à long terme, le fil peut céder;
- dans le cas des tableaux très lourds, il est conseillé de les supporter dans le bas à l'aide d'une baguette de bois, d'une tablette ou encore d'équerres en métal fixés adéquatement au mur. On peut également les poser sur un socle.

ENCADREMENT INADÉQUAT

Un encadrement est inadéquat lorsque :

- la peinture est mal fixée dans son cadre et menace de tomber;
- la peinture est fixée à l'aide de clous qui traversent le châssis et contraignent ainsi les mouvements du bois;
- la feuillure du cadre est trop grande ou trop petite pour le format de l'œuvre;
- il n'y a pas de feutrine de protection sur la feuillure du cadre;
- il n'y a pas de dos protecteur;

- le système d'accrochage est inadéquat ou peu solide;
- les clés du châssis ne sont pas fixées.

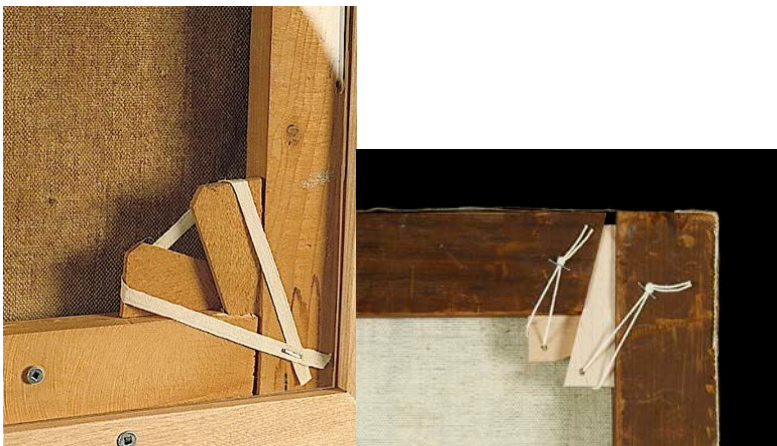
Lorsque l'encadrement d'une peinture est inadéquat, il est préférable de la réencadrer si l'on juge que l'opération de désencadrement est sans danger (voir la note de l'ICC 10/12 – *Comment désencadrer un tableau*).

ENCADREMENT ADÉQUAT

Avant d'encadrer une peinture, on doit s'assurer qu'il n'y a pas de perte de peinture ou d'écaillage et que le support est en bon état (toile non déchirée, panneau rigide non fendu, etc.).

On peut profiter de l'occasion pour dépoussiérer le revers d'une peinture avec une brosse douce et un aspirateur, et ce, en dirigeant la poussière vers l'embout de l'aspirateur à l'aide de la brosse. Il ne faut jamais placer l'embout de l'aspirateur directement sur la toile.

On doit fixer les clés en place pour éviter qu'elles tombent et se logent entre le revers de la toile et la barre inférieure du châssis. On peut utiliser une ficelle ou un ruban de coton sergé (6 mm; ¼ de po) que l'on place autour d'une ou de deux clés et que l'on vient fixer au châssis à l'aide d'une agrafe. Idéalement, on doit remplacer les clés manquantes. Il est déconseillé de tenter d'ajuster soi-même la tension d'une peinture en enfonçant les clés. C'est une opération délicate qui devrait être effectuée par un restaurateur professionnel.



Photos 1 et 2 : exemples de sécurisation des clés de châssis par un ruban ou des cordelettes.

Voici la façon de procéder pour un encadrement adéquat :

- poser un dos protecteur en Coroplast™ (fiche P0030) (voir ci-dessous);
- maintenir la peinture dans le cadre avec des plaques en laiton (fiche P0353) vissées au cadre seulement : la peinture ne doit pas être contrainte dans le cadre (un espace de 3 à 6 mm de chaque côté est

souhaitable), car elle doit pouvoir jouer librement avec les fluctuations de l'humidité relative. Souvent, le châssis est plus épais que la profondeur de la feuillure et il dépasse du cadre au revers : il est alors nécessaire de plier les plaques à l'aide de pinces afin qu'elles épousent le profil du châssis. Si le cadre n'est pas assez profond pour bien loger la peinture, il peut être nécessaire d'augmenter la profondeur de la feuillure (voir la section « Modifier le cadre au besoin »);

- poser des cales en liège (fiche P0328) si la peinture bouge trop à l'intérieur du cadre. Le liège est idéal, car il est à la fois ferme et compressible : il permet donc à la peinture de prendre de l'expansion si l'humidité relative augmente. Pour maintenir le liège en place, on peut le coller sur les côtés de la feuillure avec une goutte de colle blanche ou de poisson. Si la peinture est trop serrée dans le cadre, il faut alors agrandir la feuillure (voir la section « Modifier le cadre au besoin »);
- poser de la feutrine de polyester ou de Deccofelt (fiche P0299) noire sur la feuillure du cadre. La feutrine offre un léger coussin et protège la couche picturale du frottement avec le cadre;
- poser des anneaux d'accrochage repliables (fiche P0322) au revers du cadre (voir la section « Système d'accrochage »). Il est déconseillé d'employer des œilletons et une corde, même métallique. On doit vérifier que les anneaux ont un dégagement suffisant, par rapport à l'épaisseur du châssis ou support, pour pouvoir s'insérer dans des crochets au mur (voir la section « Modifier le cadre au besoin »).

MODIFIER LE CADRE AU BESOIN

Une feuillure peu profonde protège mal une peinture et peut empêcher les anneaux repliables de s'insérer dans les crochets au mur; le châssis ou support n'est alors pas complètement contenu dans le cadre. L'ajout de baguettes en bois (ou blocs), vissées et collées au revers du cadre, permet de remédier à ces problèmes en augmentant la profondeur de la feuillure.

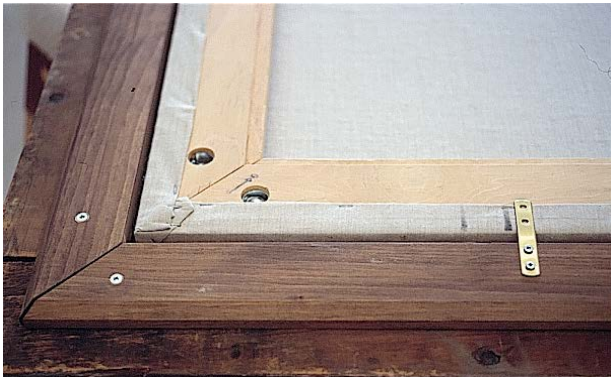


Photo 3 : exemple d'ajout de baguettes de bois pour augmenter la profondeur de la feuillure du cadre.

Si la peinture est trop serrée dans le cadre, il faut agrandir la feuillure. Un espace de 3 à 6 mm de chaque côté de la peinture est souhaitable. Le travail peut être fait à l'aide d'un petit rabot ou d'un ciseau à bois.

Si la structure du cadre bouge, il est prudent de renforcer les assemblages aux angles. Des plaques de métal peuvent être vissées de part et d'autre; différentes formes sont en vente dans les quincailleries.

Pour ces opérations plus délicates, l'aide d'un ébéniste ou d'un encadreur peut être nécessaire.

Pour de plus amples renseignements techniques, voir la note de l'ICC 10/8 – *L'encadrement des peintures*.

DÉPLACER ET ACCROCHER LES PEINTURES DE GRAND FORMAT

Une peinture de grand format est plus difficile à déplacer et à accrocher au mur. Il faut bien planifier les manœuvres et les déplacements, et prévoir suffisamment de personnes. L'utilisation d'un échafaudage est souvent nécessaire pour un accrochage en hauteur.

L'ajout de poignées en métal (fiche P0301) ou de sangles au revers de tableaux lourds ou de grande dimension facilite beaucoup les manipulations.



Photo 4 : exemple de sangles vissées au revers du cadre d'un tableau de grand format pour faciliter les manipulations.

Au moment de l'accrochage, il est conseillé de supporter le bas des tableaux très lourds à l'aide d'une baguette de bois, d'une tablette ou encore d'équerres en métal fixées adéquatement au mur. On peut également les poser sur un socle.

DOS PROTECTEUR



Photo 5 : exemple d'un dos protecteur en Coroplast™ (fiche P0030).

Toutes les peintures devraient être munies d'un dos protecteur pour les raisons suivantes :

- il crée un microclimat qui réduit les variations brusques de température et d'humidité relative;
- il protège des chocs accidentels;
- il protège le revers de l'œuvre de la poussière et de la saleté;
- il aide à renforcer ou à solidifier la structure du châssis, ce qui réduit ainsi les risques de torsions ou de gauchissement lorsque celui-ci est de construction faible;
- il crée un coussin d'air dans le creux du châssis, ce qui réduit ainsi les vibrations et les battements de la toile à l'occasion du transport.

POSER UN DOS PROTECTEUR

Pour poser un dos protecteur, on doit d'abord couper la feuille à la grandeur du châssis et la visser sur ce dernier. Le matériau le plus utilisé est le Coroplast™ (fiche P0030), car il est léger et fait de matière rigide et inerte.

À noter que des vis avec coupelles ou des vis plates à très large tête peuvent être utilisées.

Les autres matériaux acceptables pour fabriquer un dos protecteur sont : carton mousse non acide InSite Reveal (fiche P0242), alvéoles en carton Archivart Honeycomb Core (fiche P0173), panneau alvéolé en carton (fiche P0185), Archivart Multi-Use Board (fiche P0184), panneau de montage alvéolé Archivart Tycore Mounting Panels (fiche P0095), carton de montage de qualité « conservation » (fiche P0021), carton ondulé de qualité « archives » (fiche P0150), Archival Corrugated Board de Light Impressions (fiche P0232), Diversi-Plast (fiche P0245), Corrulite (fiche P0128), Verolite (fiche P0119), Hi-Core (fiche P0124).

Pour de plus amples renseignements techniques, voir la note de l'ICC 10/10 – *Dos protecteurs pour les peintures sur toile*.

ENCADREMENT SOUS VERRE

Il peut être nécessaire d'encadrer sous verre une peinture jugée vulnérable pour diverses raisons :

- la surface peinte est particulièrement fragile au moindre frottement (ex. : peinture monochrome de couleur foncée et matte);
- l'œuvre peut être sujette au vandalisme;
- l'œuvre est exposée dans un lieu poussiéreux ou achalandé;
- une ou des couleurs sont très sensibles à la lumière et doivent être protégées des rayons ultraviolets;
- la peinture est exécutée sur un support rigide particulièrement réactif aux variations d'humidité relative, tel qu'un panneau de bois ou de l'ivoire.

CHOISIR LE PRODUIT APPROPRIÉ

On peut utiliser du Plexiglas® (fiches P0081 et P0355) ou du verre ordinaire pour l'encadrement d'une peinture. À noter que l'utilisation du Plexiglas® comporte plusieurs **avantages** :

- il est incassable et plus léger que le verre;
- certaines variétés de Plexiglas® filtrent les rayons ultraviolets.

Le Plexiglas® présente toutefois certains **inconvenients** :

- il se raie très facilement;
- il est électrostatique : il doit donc être nettoyé avec une solution spéciale qui enlève temporairement l'électricité statique;
- il est à **éviter avec les médias pauvres en liant** comme les pastels et les fusains. Leurs pigments non fixés risquent d'être attirés par l'électricité statique.

Pour sa qualité optique et esthétique, on préfère souvent employer un verre sans reflet, de marque Denglas® ou Tru Vue® (Museum Glass®), qui filtre aussi les rayons ultraviolets. Ces verres sont toutefois très dispendieux, lourds et cassants.

La compagnie Tru Vue® fabrique désormais un acrylique d'une grande qualité optique nommé Optium Museum Acrylic®. Celui-ci offre les mêmes avantages que le verre sans reflet tout en étant incassable et deux fois moins lourd. Cet acrylique est également non statique, résistant à l'abrasion et il bloque les rayons ultraviolets à 99 %. Il est toutefois dispendieux.

AJOUTER UN ESPACEUR

Le verre ou le Plexiglas® (fiches P0081 et P0355) ne doit jamais toucher la surface peinte. Pour ce faire, un espaceur d'épaisseur appropriée doit être ajouté entre le verre et la peinture. Il peut être fait de languettes de cartons de 4 ou de 8 plis (neutre ou alcalin) ou de bandes de plastique inerte comme le Plexiglas®, que l'on colle au verre, sur le pourtour, ou aux côtés de la feuillure du cadre avec du ruban adhésif double face (fiche P0002).

PEINTURES NON ENCADRÉES

Plusieurs artistes, par choix, ne souhaitent pas que leurs peintures soient encadrées. De plus, il est fréquent que les bords soient peints. Ces œuvres sont particulièrement vulnérables au moment des manipulations et du transport, et davantage si la couche picturale comporte des empâtements ou si le médium est de l'acrylique.

En effet, l'acrylique est plus mou, poreux et facile à marquer que l'huile. Des marques de doigts ou des éraflures peuvent endommager irrémédiablement une peinture acrylique. À remarquer que les peintures monochromes sont encore plus vulnérables, car tout dommage, même mineur, se révèle gênant et peut être difficile à restaurer.

Comme premières mesures de protection, on s'assurera que le châssis sur lequel est tendue la toile est de structure solide, qu'il ne se déformera pas au cours des manipulations et qu'il est suffisamment fort pour y installer les anneaux d'accrochage et supporter le poids de l'œuvre.

L'ajout d'un dos protecteur en Coroplast™ (fiche P0030) aide aussi à renforcer la structure d'un châssis, mais cela n'est pas toujours suffisant pour éviter les torsions. En cas de doute sur la solidité du châssis ou pour des conseils sur une éventuelle intervention, il est recommandé de consulter un restaurateur professionnel.

Pour faciliter les manipulations et éviter de salir ou de déformer les bords du tableau avec les doigts, on recommande de visser des sangles ou des poignées repliables (fiche P0301) au revers du châssis et de porter des gants de coton propres (fiche P0258) ou de nitrile (fiche P0254).

CADRE MTR (MANUTENTION, TRANSPORT, RÉSERVE)

Il est conseillé de fabriquer un cadre spécial appelé cadre MTR (pour la manutention, le transport et la mise en réserve) pour bien protéger les peintures non encadrées au cours des manipulations, du transport et de la mise en réserve. Ce cadre peut ainsi accompagner l'œuvre jusqu'au moment de son accrochage en exposition. On peut également l'employer dans le cas d'une œuvre dont le cadre comporte des éléments décoratifs élaborés et fragiles.

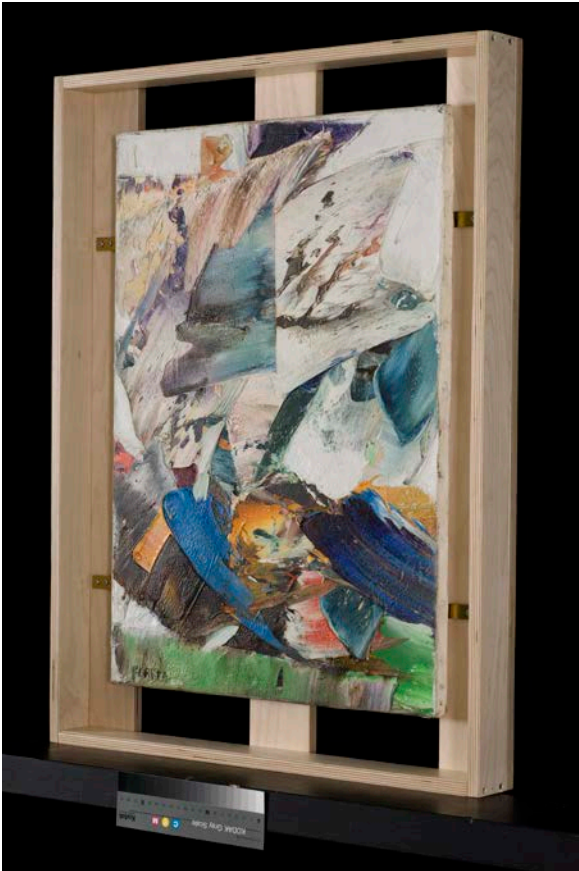


Photo 6 : exemple d'un cadre MTR.

Fait de contreplaqué (fiche P0330), le cadre MTR est peu coûteux et facile à fabriquer. En voici les principales caractéristiques :

- il doit être assez profond, de manière que les côtés dépassent suffisamment la surface peinte, sans oublier les empâtements;
- il doit être un peu plus grand que l'œuvre de manière à pouvoir aisément l'y déposer, la fixer en place et l'en retirer;

- la structure du cadre doit être suffisamment solide pour éviter les torsions, mais suffisamment légère pour faciliter le déplacement et l'accrochage en réserve;
- le fond ajouré doit être muni d'une ou de plusieurs traverses selon le format;
- des poignées repliables (fiche P0301) doivent être vissées sur les côtés pour faciliter les déplacements;
- des anneaux d'accrochage (fiche P0322) adaptés au poids du cadre et de l'œuvre doivent être vissés au revers pour permettre l'accrochage en réserve;
- à l'occasion du transport de l'œuvre, le cadre MTR doit être enveloppé dans un film de polyéthylène scellé avec du ruban adhésif. Grâce aux côtés surélevés du cadre, ce film ne touchera pas la surface peinte. Pour protéger la face de l'œuvre des coups accidentels, un carton rigide ou, mieux, un Coroplast™ (fiche P0030) peut être ajouté sur le devant du cadre.

INSTALLER LA PEINTURE DANS LE CADRE MTR

Pour installer la peinture dans le cadre MTR, on doit utiliser des OZ Clip™ (fiche P0324) ou des plaques en laiton (fiche P0353) vissées au revers du châssis et boulonnées au travers du cadre MTR avec des rondelles et des papillons; on doit en prévoir deux de chaque côté du tableau.

Pour des œuvres très lourdes, il est conseillé d'installer un bloc de mousse (ex. : Ethafoam® (fiche P0325)) sous l'œuvre, pour une sécurité et un support additionnels.

Pour plus de renseignements, voir la note de l'ICC 10/16 – *Emballage des tableaux*.

PEINTURES SUR SUPPORTS RIGIDES

L'artiste peut avoir peint son œuvre sur un support rigide fait de planches de bois, de contreplaqué, de Masonite® ou de cartons d'artiste. Ces peintures requièrent un encadrement sur mesure, surtout si le support est très courbé ou gauchi, ou si l'œuvre est de grand format. Les dimensions de ces matériaux se modifient avec les fluctuations de l'humidité relative :

- il faut éviter de contraindre le support dans son cadre en l'encadrant « trop serré ». On doit laisser un espace dans la feuillure du cadre (de 3 à 6 mm de chaque côté) pour permettre les gonflements des matériaux, car toute contrainte peut provoquer un gauchissement ou une fissuration du support;
- le dos protecteur devient, dans ces cas, très important pour limiter les fluctuations de l'humidité relative. Il doit être fixé au cadre, seulement à l'aide de plaques de laiton (fiche P0353); surtout, on ne doit rien fixer au support lui-même. Le dos protecteur servira également à maintenir le support dans son cadre. Un support très courbé aura besoin d'un

dos protecteur adapté, par exemple en y collant une matelassure d’Ethafoam® (fiche P0325) qui suivra la courbure;

- un encadrement sous verre peut être envisagé pour limiter davantage les fluctuations, toujours en laissant un espace suffisant entre la surface peinte et le verre (voir la section « Ajouter un espaceur »). De plus, le dos protecteur peut être scellé en utilisant du ruban de mousse Climaloc® (fiche P0249);
- pour une œuvre particulièrement sensible, un encadrement scellé ou un microclimat peut être nécessaire pour l’isoler des variations d’humidité relative. Les services d’un encadreur professionnel sont conseillés. Un matériau qui sert à tamponner les fluctuations d’humidité peut y être inclus, tel le gel de silice (fiche P0145) ou l’ART-SORB® (fiche P0107).

Les supports comme l’ivoire, le métal et le verre requièrent des soins particuliers propres à leur matériau.

Pour de plus amples renseignements, voir les notes de l’ICC 10/8 – *L’encadrement des peintures* et 10/14 – *Le soin des peintures sur ivoire, sur métal et sur verre*.

BIBLIOGRAPHIE

Ablett, Anne. « The Frame : Its Purpose to Protect, Part 2 : Conservation Framing », *The Picture Restorer*, automne 2000, 9-11.

Byrne, Allan. *Conserving Paintings : Basic Technical Information for Contemporary Artists*, New York, Gordon and Breach Sciences Publishers, 1998.

Centre de conservation du Québec. *Les biens d'église; conservation et entretien du patrimoine mobilier*, Québec, Gouvernement du Québec, 2001.

Centre de conservation du Québec. « Les peintures », *Guide pour la conservation des œuvres d'art public*, Centre de conservation du Québec (www.ccq.gouv.qc.ca), 2012.

Centre de conservation du Québec, Institut canadien de conservation et Université du Québec à Montréal. *La conservation préventive dans les musées*, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1995.

Hackney, Stephen. « Framing for Conservation at the Tate Gallery », *The Conservator*, n° 14, 1990, 44-52.

Pomerantz, Louis. *Is your Contemporary Painting More Temporary than you Think? Vital Technical Information for the Present-day Artist*, Chicago, International Book, 1990.

Notes de l'Institut canadien de conservation (ICC) :

10/4 – *Conditions ambiantes recommandées pour les peintures*

10/8 – *L'encadrement des peintures*

10/10 – *Dos protecteurs pour les peintures sur toile*

10/12 – *Comment désencadrer un tableau*

10/13 – *Règles générales visant la manipulation des tableaux*

10/14 – *Le soin des peintures sur ivoire, sur métal et sur verre*

10/16 – *Emballage des tableaux*

10/17 – *Ce qu'il faut savoir des peintures-Structure, matériaux et aspects de la détérioration*